

LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTERETS LOCAUX
RÉPUBLICAIN INDEPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE
Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal.
Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

PRIX DES ABONNEMENTS, RÉCLAMES & ANNONCES
Un an 3 »
Réclames 1^{re}, 2^e et 3^e page 0.40
Annonces 4^e page 0.20

A LA « GAZETTE DE NEUILLY »

Je réponds une fois pour toutes, je l'espère, aux grossières attaques dont je suis l'objet de la part de ce journal, et je le ferai avec moins de méchanceté qu'il n'en met à mon égard.

Je comprends le tort que je lui ai causé en créant mon *Journal de Nanterre*, mais après tout c'était mon droit.

Le Directeur de *La Gazette*, qui lui aussi était imprimeur, a dans le temps, travaillé pour la commune, j'espère bien qu'appréciant les efforts que j'ai faits pour monter une imprimerie déjà importante, les habitants m'en récompenseront en continuant leurs faveurs, sans s'arrêter ni faire attention aux bêtises éditées par lui.

Imprimeur socialiste, pourquoi ? Et puis après tout, je pense même dans le fond m'en faire gloire, car si j'ai créé un journal, deux journaux, c'est pour pouvoir occuper davantage d'ouvriers, est-ce que je fais mal, en cela.

Oh ! oui, je fais mal, à *La Gazette*.

Vous me reprochez mon peu d'instruction !

J'en ai jamais posé pour le pédant, toutes les personnes qui me connaissent, savent qu'à dix ans, je travaillais déjà chez mon père et que j'ai dû quitter l'école peu de temps après, ce que je sais, je l'ai appris moi-même, si je fais quelquefois, souvent si vous le voulez, des fautes de syntaxe, cela ne m'empêche pas d'être compris et lu, car je vends 1000 numéros à Nanterre, *La Gazette* s'est-elle jamais vendue à ce chiffre.

C'est là la seule réponse que j'ai à faire.

Et elle est bonne !

D'ailleurs, il ne vous sied pas de mal parler des auvergnats et des bretons, ceux-ci étant français depuis fort longtemps, et vous, ancien belge, français de fraîche date, qui avez même esquivé le service militaire, pour une fois sachez-vous, laissez-moi tranquille.

E. H.

PROLONGEMENT

DU BOULEVARD DU NORD

En réponse à une pétition remise à la Mairie et concernant un projet de prolongement du boulevard du Nord, projet dont le Conseil n'a eu connaissance que par entendu dire, attendu qu'aucun devis ou plans n'existe à la mairie. Le Maire désirant soumettre à bref délai la dite pétition à adresser aux pétitionnaires la lettre suivante, dont il a été donné connaissance officieusement aux membres du Conseil.

MAIRIE DE NANTERRE

Nanterre, le 22 Septembre 1896.

M.
Je reçois ce jour, à la Mairie, une pétition relative à une réclamation concernant le prolongement du boulevard du Nord.

Votre nom figurant sur cette pétition, comme le compte-rendu financier de la situation de la Commune vient d'être publié, je vous prie au cas où vous seriez toujours désireux de demander comme urgents et définitifs les dits travaux, de vouloir bien m'écrire, si, pour arriver à réaliser ce projet, évalué à 100.000 fr. vous consentiriez à payer une quote part, dans les dits travaux et quelle serait cette part contributive.

Désirant soumettre votre pétition au Conseil, sous huitaine, je vous serai obligé de me répondre sans retard.

Votre lettre me permettra en même temps, de légaliser votre signature.

Recevez, M., l'assurance de ma considération distinguée.

LE MAIRE,

A. Hennape.

P.-S. — Dans le cas où je ne recevrai pas de réponse, je me verrai obligé de considérer la signature portée sur la dite pétition comme nulle et non avenue.

Un certain nombre de lettres seraient parait-il déjà revenues avec la mention inconnu.

RAPPORT

de M. Lebouvier

Sur la question des Eaux et du Gaz

(suite)

MESSIEURS LES CONSEILLERS MUNICIPAUX
Pour ce qui concerne la question des eaux de seigne.

La commune de Nanterre avait contracté un premier traité le 4 Novembre 1864 avec la Compagnie des Eaux de la banlieue de Paris. C'est ce traité modifié qui régit encore la commune et les habitants de Nanterre.

En voici le texte (Dossier 9) il comprend 23 articles.

Ce traité a été modifié une 1^{re} fois, le 27 Avril 1876 par un traité comprenant 4 articles supplémentaires.

Voici le texte (Dossier 5) de ce traité supplémentaire.

Un autre traité datant du 25 Mars 1877 a modifié ce traité, il comprend 8 articles.

En voici le texte (Dossier 6).

Ces différents traités ont été approuvés par la préfecture de la Seine, et le préfet dans son approbation en date du 17 Mai 1877 dont voici le texte (Dossier 8) dit que les différents traités devront être relookés et combinés de manière à former un seul traité qui sera soumis à l'approbation préfectorale.

Il n'y a pas trace de ce traité définitif dans les dossiers de la commission des eaux et du gaz.

C'est pourquoi votre commission a cru utile de faire ce remaniement afin d'avoir le texte vrai de la convention qui régit en ce moment les rapports de la Compagnie des Eaux de la banlieue de Paris avec la commune de Nanterre et les habitants de cette ville.

Voici ce texte :

Traité de la Compagnie des Eaux
(tel qu'il subsiste)

Art. 1. — Monsieur Dumont s'engage à distribuer à ses frais l'eau de seigne dans tous les quartiers de la commune de Nanterre, de manière à assurer les divers services publics ainsi que l'approvisionnement des habitations particulières.

L'eau prise sur le moyen de pompes sera élevée au moyen de machines à vapeur hydrauliques par 2 machines à vapeur fixes de la force de 60 chevaux chacune de la côte 23 m. étiage du fleuve à la côte 90 m. soit une hauteur de 67 m. d'où elle se répandra par leur pente naturelle dans les communes circonvoisines.

Un réservoir en maçonnerie couvert sera établi à la côte minima 60 m. au-dessus du niveau de la mer et dont la contenance sera de 2000 m. c. représentant la consommation présumée de 5 jours soit 400 m. c. par jour. Il sera établi un 2^e réservoir de même contenance aussitôt que la consommation s'élèvera à 700 m. c. journaliers tant pour les besoins publics que particuliers ; un 3^e dès que cette consommation atteindra 1000 m. c. et ainsi de suite proportionnellement dans l'avenir.

(à suivre).

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Un banquet a eu lieu à la suite, auquel assistaient de nombreux ecclésiastiques et quelques personnes de Nanterre.

La semaine prochaine, nous ferons la description des nouveaux vitraux, parmi lesquels figure celui offert par M. le Curé, en souvenir de cet anniversaire.

Causerie Agricole

A PROPOS DES VENDANGES

La propriété du matériel de vinification est une des conditions les plus importantes pour assurer la bonne qualité et surtout la longue conservation du vin.

Sans même attendre le commencement des vendanges, le viticulteur soucieux de ses intérêts doit passer une inspection minutieuse de tous les ustensiles qui composent la vaisselle vinicole : cornues, cuves, foudres, tonneaux, etc.

Malheureusement un trop grand nombre ne font sérieusement cet examen qu'au dernier moment, et dans bien des cas, pour les fûts surtout, les nettoyages sont effectués d'une façon incomplète ou insuffisante.

On s'assure que tous les récipients sont bien étanches en les remplissant d'eau et la laissant séjourner vingt-quatre ou quarante-huit heures. Dans les grands vignobles on opère par l'étuvage à la vapeur, qui présente en outre l'avantage de détruire tous les organismes pouvant exister sur les parois.

Cet étuvage se fait à l'aide d'un générateur à vapeur que l'on met en communication avec le foudre au moyen d'un tube en caoutchouc.

Lorsqu'on ne dispose pas d'un appareil de ce genre, on a recours à la chaux vive. Ce procédé consiste à jeter dans le foudre de 15 à 20 kilog. de chaux suivant la capacité et à l'arroser d'une petite quantité d'eau pour le faire fuser : on bouche ensuite tous les orifices. En s'éteignant la chaux vaporise une partie de l'eau introduite et détermine ainsi un gonflement du bois. La chaux éteinte on l'enlève et on lave ensuite plusieurs fois à grande eau.

Les fûts neufs demandent à être affranchies des substances astringentes solubles (tannin) contenues dans le bois et qui communiqueraient au vin un goût plus ou moins désagréable.

A cet effet, elles seront lavées avec de l'eau chaude contenant en dissolution 1 kilog. de sel de cuisine par hectolitre d'eau. Plusieurs rinçages à l'eau feront ensuite disparaître toute trace de sel.

Les fûts neufs peuvent présenter plusieurs altérations ; il est possible de se rendre compte de leur nature par l'odorat ou la dégustation. Dans ce dernier cas, on introduit dans le récipient un verre de vin légèrement chauffé que l'on goûte ensuite après avoir préalablement fait passer sur toute la surface intérieure de ce récipient.

La moisissure des fûts est une altération trop fréquente, et aussi des plus difficiles à guérir. Si elle est peu prononcée, il suffira de laver énergiquement avec une dissolution d'acide sulfurique au 1/10 c'est-à-dire de 1 litre d'acide dans 9 litres d'eau. Pour opérer cette dissolution, il faut avoir bien soin de verser peu à peu l'acide sulfurique dans l'eau, en agitant chaque fois. Jamais on ne devra faire l'inverse, si l'on ne veut s'exposer à recevoir des éclaboussures d'acide sur la figure et les mains.

Si l'intérieur du récipient est tapissé de moisissure, il ne faut pas hésiter à défoncer le tonneau et à le frotter énergiquement à l'eau chaude avec une brosse de chiendent. Ou bien, on aura recours à une dissolution de 120 gr. de bisulfate de chaux dans 10 litres d'eau. Après avoir roulé et rincé on lavera ensuite avec de l'eau salée à raison de 500 grammes de sel de cuisine pour 10 litres d'eau.

Les fûts neufs pourries sont celles où les moisissures ont pénétré le bois. Une altération aussi profonde exige un traitement énergique et soigneux de toutes les parties du bois qui présentent une tache brune, et la carbonisation de la surface. Le mieux est encore d'en faire le sacrifice et de destiner ces récipients à un autre usage.

Le goût d'aigre est dû à l'ascension du vin qui imprègne le bois, c'est-à-dire à sa transformation en vinaigre. C'est

peut-être l'altération la plus fréquente. On y remédie souvent par un étuvage à la vapeur ou même un simple lavage à l'eau bouillante.

Dans le cas où le fût ne serait pas affranchi après cette opération, il suffirait d'introduire, par hectolitre de capacité, un lait de chaux obtenu en délayant un kilog. de chaux dans dix litres d'eau ; ou bien une dissolution de potasse ou de soude à raison de 100 grammes pour la même proportion d'eau.

On peut également employer une lessive alcaline chaude faite avec des cendres de bois ; celles de sarments sont très riches en potasse. Rouler ensuite à plusieurs reprises et remplacer la lessive encore tiède par de l'eau froide qu'on laissera séjourner trois ou quatre jours.

Contre le goût de lie ou de sec, on emploiera une dissolution dans l'eau bouillante de 100 grammes de tanin par hectolitre de capacité, qu'on laissera dans le récipient pendant plusieurs jours. Le liquide sera ensuite remplacé par une dissolution de 100 grammes de soude par dix litres d'eau. Rouler, puis rincer à l'eau froide.

Chacune de ces différentes opérations du traitement des altérations de la vaisselle devra toujours être complétée par plusieurs lavages à grande eau. On se rendra compte par l'odorat ou la dégustation si le résultat cherché est atteint ; on achèvera l'assainissement du récipient en y faisant brûler du soufre. Dans ce but on trouve dans le commerce des mèches soufrées qui sont très commodes.

La veille du remplissage, il suffira d'ouvrir les récipients ainsi traités pour permettre le dégagement de l'acide sulfureux qui pourrait nuire à l'achèvement de la fermentation et décolorer le vin.

Enfin, tous les autres appareils faisant partie du matériel de vinification, pompes et accessoires, tuyaux, entonnoirs, etc. seront stérilisés à l'eau bouillante.

LONDINIÈRES.

VILLE DE NANTERRE

FÊTE D'AUTOMNE

BOULEVARD DE LA SEINE

organisée par Souscription publique, avec le concours de la Municipalité, les Sapeurs-Pompiers, la Fanfare municipale, la Fraternelle, la Nanterrienne et la Société des Sauveteurs.

Les Dimanches 20 et 27 Sept^{bre} 4 et 11 Octobre

GRANDE TOMBOLA

au profit de la Caisse

Prix du billet : 0.25; les lots seront exposés chez M. Cauchois, 82, rue du Chemin-du-Fer

Ouverture de la Fête par des Bombes

SAMEDI 19, A 9 HEURES DU SOIR

Dimanche 20 septembre, à 2 heures

JOUTE A LA LANCE

POUR LES JEUNES GENS DE LA LOCALITE

4 prix seront décernés aux vainqueurs

à 3 heures

JOUTE D'AMATEURS

3 prix seront décernés aux vainqueurs

Les inscriptions seront reçues à partir du dimanche 13 septembre, chez M. Lanchantin, 2, boulevard Thiers.

Les jouteurs partiront en tenue de la Mairie avec leurs lances, précédés de la fanfare municipale et des sociétés de la ville. Pendant les joutes la fanfare sous la direction de M. Cérède, exécutera divers morceaux de son répertoire.

Une enceinte sera réservée : Entrée 0.25

Pendant la durée de la fête : Brillantes Illuminations, Attractions de toutes sortes.

Grand Bal Willis

Brillant Orchestre

Les jeux de hasard, les plumes de paons et objets analogues sont formellement interdits.

Le Maire, A. Hennape.

Les Adjoints, Rotty et Nézet Laurent.

La Commission Municipale des Fêtes : Le Président, Cassier; le rapporteur, Roy; les membres, Beaudé, Blocqueaux, Caron, Doublet, Leclerc.

Le Comité d'organisation de la Fête : le vice-président, A. Bailly; le secrétaire-général, Gillet; le trésorier, Bouy; le commissaire-général, Lanchantin.

PLACEMENTS GRATUITS

DEMANDES

BUREAU DES PLACEMENTS

Père de famille, 31 ans, très honorable, connaît l'anglais et diverses autres langues, fait les traductions; demande emploi quel qu'il soit, très pressé.

Place de garçon de magasin ou d'écriture pour personne de 31 ans.

Ancien employé d'enregistrement, bonnes références, demande emploi quelconque.

Ancien clerc de Notaire, demande emploi.

Ouvrier, ayant travaillé dans la plomberie et au service des eaux, demande emploi.

Ouvrier maçon, demande place de concierge.

pour tous Renseignements

S'adresser à la Mairie de Nanterre

OFFRES

On demande un REPRÉSENTANT connaissant bien la clientèle pour un propriétaire de vignobles désirant vendre son vin directement.

On demande également un représentant pour le champagne et vins mousseux.

L'Imprimeur-Gérant : E. HUBY.

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

ADJUDICATION VOLONTAIRE

En l'étude et par le ministère de M^e DUMESNIL notaire à Rueil

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Etude M^e DUMESNIL, notaire à Rueil près Paris (S-et-O).

Je profite de l'occasion, pour vous remercier personnellement du lot que vous avez bien voulu nous envoyer pour la tombola au profit de la Crèche.

A. HENNAPE
Maire de Nanterre.

Malgré le mauvais temps, les joutes à la lance avaient attiré de nombreux promeneurs.

Les jouteurs étaient vaillants et ont énergiquement disputé les prix offerts par le comité.

Le froid a empêché le soir beaucoup de monde de sortir, espérons qu'aujourd'hui il fera plus beau.

La représentation de bienfaisance au bénéfice de la Crèche aura lieu jeudi prochain 1^{er} Octobre à 9 heures du soir, dans la salle des fêtes de la Mairie.

Le prix des places est ainsi fixé : Réservées, 3 fr. — Premières, 2 fr. — Secondes, 1 fr.

On trouve des cartes à la mairie et partout où il est vendu des billets de la tombola.

En voici le programme :

Première Partie
La valse des confettis, Mlle Hermine, du Concert Parisien; *La Saison des Poires*, M. Martino de Ba-ta-clan; *La Revue des Saints*, Mme Lorenza de l'Alcazar; *Le Credo du Paysan*, M. Feroquo du Moulin-Rouge; *Son amant*, Mme Bouvet des Ambassadeurs; *Ça mérite un verre de vin*, M. Bouvet des Ambassadeurs; *Men étudiant*, Mlle Hermine; *Ni trop ni peu*, Mlle Hermine; *L'Amour à tout âge*, M. Martino; *Le chien de l'aveugle*, M. Martino; *Quand il n'est pas là*, Mme Lorenza; *En chemise*, Mme Lorenza; *La Marche Lorraine*, M. Feroquo; *Jeunes et Vieux*, M. Feroquo.

LE COQ EN JUPONS
Opérette en 1 acte de M. Chassaigne

Deuxième Partie
Mari, femme et enfant, Mlle Hermine; *Ça fait plaisir au femmes*, Mlle Hermine; *A quatre-vingts ans*, M. Martino; *Le Ménestrier Thomas*, M. Martino; *J'veux devenir une femme du monde*, Mme Lorenza; *Le couturier*, Mme Lorenza; *Nos aïeux de 93*, M. Feroquo; *La Fille du Marin*, M. Feroquo; *J'suis si câline*, Mlle Hermine; *Distrain par amour*, M. Martino; *Une femme capitonée*, Mme Lorenza; *La voix des chènes*, M. Feroquo.

LE TALISMAN DU PÈRE FRANÇOIS
Opérette en 1 acte de M. Vandensse

La semaine prochaine, nous publierons la liste des lots offerts au Comité pour la tombola au profit de la Crèche, en indiquant les noms des généreux donateurs.

Nous publierons également, la semaine prochaine le programme de la fête donnée à Nanterre à l'occasion de la visite du Tzar.

NOUVELLES LOCALES

Avis. — Messieurs les Contribuables sont informés des bureaux de la Perception de Puteaux, actuellement situés 49, boulevard Richard-Wallace, sont transférés au 6 du même boulevard (1^{er} étage).

Arrêté Municipal. — Nous rappelons à nos lecteurs que l'arrêté municipal, en date du 23 juin 1896, relatif à l'extension de la mesure prescrivant la défense de déposer des ordures ménagères sur les boulevards, à toutes les voies de la commune, sera mis à exécution à partir du 1^{er} Octobre 1896.

Fanfare Municipale. — Les pompiers, les Sauveteurs-Ambulanciers et la Fraternelle ont prêté leurs concours au Comité d'organisation de la Fête d'Automne, mais ce que le public n'a pu comprendre, c'est l'absence de la fanfare. Il paraîtrait que le comité l'avait pourtant priée de venir et lui avait offert la

somme allouée tous les ans, à cet effet, malgré des démarches, sans répondre par oui ou par non, mettaient ainsi le comité dans l'impossibilité de se procurer des musiciens; elle n'est pas venue.

La fanfare est coutumière de cette manière de faire.

Il paraîtrait qu'elle est en voie de disparition, nous enregistrerons avec plaisir le démenti le plus formel à cette allégation.

Il paraîtrait aussi que M. le Curé eut été content d'avoir la fanfare pour la cérémonie de ses noces de diamant, il l'aurait demandée et elle n'est pas venue, décidément on peut chanter son *De Profundis*.

Pèlerinage. — Dimanche dernier, 600 parisiens environ, amenés par le Comité des Pèlerins Zélés de Paris, à l'occasion de l'Exaltation de la Sainte Croix, et des noces de Diamant de M. le Curé, ont sillonné les rues de notre ville.

La messe de 9 h. 1/4 était chantée par plusieurs pèlerins distingués, avec le concours de la maîtrise de Nanterre.

Maradeurs. — Le garde-champêtre a surpris 5 jeunes maradeurs dans les vignes, il a prévenu M. Nézet, l'adjoint des champs, qui les a sévèrement réprimandés.

Suites d'un vol. — Les époux Lochet dont nous avons indiqué les méfaits dans notre dernier numéro ont été condamnés, le mari à 10 mois de prison et la femme à 6 mois de la même peine, cette dernière avec application de la loi Bérenger.

Ivresse publique. — Le 20 Septembre, vers 11 heures du soir, les gendarmes ont arrêté le nommé Renoult, demeurant à Chatou, pour ivresse manifeste sur la voie publique, il a été remis en liberté le lendemain matin.

Outrages graves envers les agents. — Le 21 vers 11 heures 1/2 du matin, les agents de service à la fête de la Gare ont arrêté et conduit à Puteaux, le nommé Gélion, pour outrages et voies de faits envers les agents dans l'exercice de leurs fonctions, ces mêmes agents sont venus vers 11 heures, arrêter le nommé Gérard, chez ses parents, inculpé dans la même affaire, ils recherchaient également le frère de Gélion qui armé d'un couteau menaçait les agents pendant que ces derniers emmenaient son frère au poste.

Ce dernier a été arrêté le 25, aux abattoirs où il s'était réfugié depuis quelques jours.

Avis. — Industriel très connu à Nanterre désire trouver un commanditaire disposant de 5000 fr., pour agrandir son industrie, affaire sûre, extrêmement sérieuse, s'adresser pour tous renseignements au bureau au Journal.

Le Chirurgien-Dentiste

J. BERCUT
de la Faculté de Médecine de Paris
Professeur à l'Ecole Dentaire

a l'honneur d'informer le public et sa clientèle qu'il recevra régulièrement à

NANTERRE
Tous les Jours de 1 h. à 6 h.

82, Rue du Chemin-de-Fer
au 1^{er} étage
(en face la gare)

PRIX MODÉRÉS

AVIS
Le fermier de la chasse de Nanterre prévient Messieurs les chasseurs que la chasse sera ouverte dans le canton des vignes à partir du 27 courant.

VILLE DE NANTERRE

FÊTE D'AUTOMNE

BOULEVARD DE LA SEINE

organisée par Souscription publique, avec le concours de la Municipalité, les Sapeurs-Pompiers, la Fanfare municipale, la Fraternelle, la Nanterrienne et la Société des Sauveteurs.

Les Dimanches 20 et 27 Sept^{rs} 4 et 11 Octobre

GRANDE TOMBOLA
au Profit de la Crèche
Prix du billet : 0.25; les lots seront exposés chez M. Cauchois, 82, rue du Chemin-de-Fer

Dimanche 27 à 1 heure, sur la place du Marché

COURSES A PIED
pour les amateurs de la Ville
3 prix seront décernés aux vainqueurs

à 2 heures
COURSES EN SAC
pour les jeunes gens du Pays, des prix seront décernés

Les inscriptions seront reçues chez M. Lanchantin à 4 heures

COURSES DE BICYCLETTES
Pour les cyclistes de la localité
Prix 20, 15, 10 et 5 fr.

Itinéraire : avenue Henri-Martin, rue Béranger, avenue de la Gare et avenue de la République

Les engagements seront reçus chez M. Lanchantin à 5 heures, au centre de la Fête

MAT DE COGNAC
Pendant la durée de la fête : Brillantes Illuminations, Attractions de toutes sortes.

Grand Bal Willis
Brillant Orchestre

Les jeux de hasard, les plumes de paons et objets analogues sont formellement interdits.

Le Maire, A. Hennape.
Les Adjoints, Rott et Nézet Laurent.
La Commission Municipale des F^{tes} : Le Président, Cassier; le rapporteur, Roy; les membres, Beaudé, Blocquaux, Garon, Doubiet, Leclerc.

Le Comité d'organisation de la Fête : le vice-président, A. Bailly; le secrétaire-général, Gillet; le trésorier, Bouy; le commissaire-général, Lanchantin.

ETAT-CIVIL
Naissances. — Alice Thépault, rue du Chemin-de-Fer, 30; Berne, Nicolas, rue Volant, 12; Perreau, Germaine, 7, route de Cherbourg; Poète, René, 24, route de Paris.

Publications. — M. Leroux, à Colombes, et Mlle Cellier.

Décès. — M. Bruyère, 30 ans, rue du Quignon, 1; M. Carlier, 45 ans, chemin des Hautes Fontenelles; M. Demange, 75, avenue de la République; Renault, 72 ans, 11, rue de Pongerville.

LE TSAR A PARIS

Programme officiel des fêtes

Nous pensons être agréable à nos lecteurs en leur donnant ci-dessous le programme officiel des fêtes qui seront données à Paris et à Versailles à l'occasion du séjour de l'empereur et de l'impératrice de Russie.

A Paris

Mardi 6 octobre. — L'empereur et l'impératrice ainsi que le président de la République arriveront à Paris le mardi 6 octobre, à dix heures du matin.

Aussitôt après le déjeuner à l'ambassade, l'empereur se rendra à l'Eglise russe.

Dans l'après-midi, visites et réception officielle au palais de l'Elysée; audiences accordées par l'empereur à l'ambassade.

Le soir, dîner à l'Elysée après lequel il y aura soirée de gala à l'Opéra.

Le même soir, avant le gala fixé à dix heures et durant tout le reste de la soirée, grande fête et illuminations dans Paris; fête sur la Seine.

Mercredi 7 Octobre. — Le lendemain mercredi, visite des monuments de la ville. A 2 heures 1/2, l'empereur posera solennellement la première pierre du grand pont qui sera le monument principal de l'Exposition de 1900, et qui recevra le nom de pont Alexandre III.

Après cette cérémonie, visite à la Monnaie, séance à l'Académie Française. Visite à l'Hôtel de Ville vers 5 h. 1/2. Dîner à l'ambassade de Russie.

A 9 heures 1/2, représentation au Théâtre-Français.

Jeudi 8 octobre. — La matinée sera consacrée à la visite du musée du Louvre. Déjeuner à l'ambassade.

A Versailles
Départ en poste à une heure pour Versailles.

Visite de la manufacture de Sèvres. Fête dans les jardins; grandes eaux. Dîner au château.

Départ pour Châlons.

La revue aura lieu au camp de Châlons dans la journée du 9 octobre.

Après cette cérémonie, visite à la Monnaie, séance à l'Académie Française. Visite à l'Hôtel de Ville vers 5 h. 1/2. Dîner à l'ambassade de Russie.

A 9 heures 1/2, représentation au Théâtre-Français.

Jeudi 8 octobre. — La matinée sera consacrée à la visite du musée du Louvre. Déjeuner à l'ambassade.

A Versailles
Départ en poste à une heure pour Versailles.

Visite de la manufacture de Sèvres. Fête dans les jardins; grandes eaux. Dîner au château.

Départ pour Châlons.

La revue aura lieu au camp de Châlons dans la journée du 9 octobre.

L'ÉPANDAGE DES EAUX D'ÉGOUT

Extrait du *Petit Journal* du 20 Septembre.

La ville de Paris, en présence de la lutte engagée par les riverains de la Seine contre l'épandage des eaux d'égout et l'empoisonnement de la Seine, a entrepris de démontrer aux intéressés qu'elle n'agit que pour leur plus grand bien. Elle a chargé un de ses ingénieurs agronomes M. Vincéy, de faire à ce sujet, sur le terrain même, une série de conférences pratiques.

M. Vincéy a employé toute la journée d'hier à défendre éloquemment, mais sans grand succès, la cause difficile qui lui était confiée. Parti d'Asnières à huit heures et demie du matin, il a parcouru successivement, suivi d'une centaine de personnes, les terrains d'épandage de Gennevilliers et de Colombes et le parc agricole d'Achères, et ce n'est qu'à sept heures et demie qu'il a repris le train pour Paris.

A Gennevilliers et Colombes, le conférencier s'est efforcé de faire ressortir que le prix de location des terrains de culture s'était élevé dans des proportions considérables. Les propriétaires du pays lui ont fait remarquer que leur revenu se serait accru dans des proportions bien plus fortes si l'épandage n'eût pas fait fuir les Parisiens et si des constructions de rapport n'avaient été bâties sur ces terrains.

Au parc d'Achères, où M. Vincéy et ses auditeurs sont arrivés, après avoir traversé à Herblay la Seine dont l'envoyé de la ville de Paris a lui-même constaté l'odeur pestilentielle, le conférencier a tout d'abord fait remarquer les belles variétés de fleurs que l'on obtient grâce à l'épandage, mais il s'est bien gardé d'insister sur le parfum qui se dégage des parterres dans lesquels circulent les produits du tout à l'égout. Il a ensuite montré les beaux légumes que produisent les terrains irrigués; les assistants ont constaté que la plupart des légumes présentés étaient pourris.

Ce que tout le monde a pu également remarquer, c'est que les matières en suspension dans les eaux provenant du tout à l'égout commencent à former à la surface du terrain un feutrage, qui bientôt rendra impossible l'absorption du liquide.

Une vive discussion s'est élevée à un moment donné entre le conférencier et plusieurs représentants du syndicat agricole et de l'Union des cultivateurs d'Herblay. Ceux-ci ont déclaré que le tout à l'égout était la ruine de toutes les rives de la Seine jusqu'à Mantes; que l'épandage, tel qu'il est organisé, tout en portant le plus grand préjudice à la villégiature, ne pouvait être d'aucune utilité à la culture du pays, alors que 50 kilomètres plus loin il pourrait rendre de grands services et permettrait de tirer des eaux d'égout tout ce qu'elle peuvent donner, tandis que dans les conditions actuelles elles sont rejetées à la Seine après n'avoir perdu que la dixième partie de leur richesse en azote.

M. Vincéy a cherché vainement à opposer des arguments sérieux aux allégations des représentants de la région. Pour se tirer d'affaire, et donner, sur un point du moins, satisfaction à ses

contradictaires, il s'est empressé de promettre formellement, au nom de la ville de Paris, que le 10 juillet 1899, au plus tard, les égouts ne déverseraient plus une goutte d'eau souillée dans la Seine.

Cette promesse a eu pour unique résultat de faire sourire les assistants, qui ne pouvaient oublier l'assurance déjà donnée par la ville de Paris de supprimer le déversement des eaux d'égout à Clichy le jour où l'épandage serait établi dans la plaine d'Achères. Ils se sont séparés décidés à lutter plus énergiquement que jamais contre les organisateurs du tout à l'égout.

UN GRAND PROJET

Le prolongement de l'avenue de la Défense de Paris

La question du prolongement de l'avenue de la Grande-Armée, autrement dit le « plateau de la Défense de Paris », si ardemment défendue depuis 1884 par le maire de Nanterre, M. Hennape, prend une phase nouvelle dans les sphères officielles.

En effet, on lit dans le *Siècle* :

Dès que le voyage du tsar en France fut décidé d'une façon définitive, un problème se posa aussitôt.

Le gouvernement désirait que l'entrée de notre hôte dans Paris fut capable de laisser dans son souvenir une trace ineffaçable; mais l'arrivée par la gare Saint-Lazare et la traversée des voies relativement étroites et encombrées du centre de Paris ne devant certainement produire sur l'esprit de nos illustres visiteurs aucune impression de grandeur inoubliable on songea à faire suivre à notre allié et à son escorte, un itinéraire semblable à celui qui avait été tracé en 1878, lors de la visite du Shah de Perse à l'exposition universelle de cette année.

Il fut décidé que le train impérial s'arrêterait en un point du parcours de la ligne de Ceinture, et que, de là, le cortège gagnerait l'avenue du Bois de Boulogne et l'avenue de la Grande-Armée.

Le prolongement de l'avenue de la Défense de Paris, qui avait été projeté en 1884, traverserait la place de la Concorde pour se rendre ensuite directement rue de Grenelle, à l'ambassade de Russie, lieu choisi par le tsar pour sa résidence pendant son court séjour dans notre capitale.

L'attention du gouvernement s'était portée sur trois points d'arrêt : la gare de Passy; la gare de la porte Dauphine et le plateau de Courbevoie.

Après de longues délibérations, la gare de Passy fut choisie.

Le dernier de ces trois emplacements, le plateau de Courbevoie, avait été désigné par des ingénieurs au courant de l'apparition d'un grand projet de travaux publics dont la naissance remontait à 1884; il s'agit du prolongement de l'avenue de la Grande-Armée par l'avenue de la Défense.

De la place de la Concorde, une immense avenue, en ligne droite, désignée successivement sous quatre noms (avenues des Champs-Élysées, de la Grande-Armée, de Neuilly et de la Défense), conduit au monument de la Défense et dirigée sur Maisons-Laffitte, existe déjà, mais s'arrête brusquement en plaine, terres labourées, elle reste inutile.

Ce projet de prolongement d'une de nos plus belles voies parisiennes, depuis douze ans, n'a pas été abandonné un seul jour par ceux qui ont été, dès son apparition, de chauds partisans, convaincus que son exécution serait d'une réelle utilité publique.

Dès son apparition en 1884, ce projet grandiose avait séduit Alphand. A cette époque, on préparait les plans de l'Exposition de 1889 et déjà, dans un projet des plus sérieux soumis à l'examen de la commission nommée par la Chambre des députés, le plateau de Courbevoie a été désigné comme devant servir d'emplacement à la nouvelle exposition.

Au sein de la commission, de longues discussions eurent lieu au cours desquelles Alphand prononça ces paroles : — Si l'Exposition de 1889 n'a pas lieu au plateau de Courbevoie, l'Exposition de 1900 se fera là où ne se fera pas.

Bien que cet endroit ait été repoussé par la commission de l'Exposition de 1900 comme il l'avait été par la commission de l'Exposition de 1889, ce projet jouit en ce moment d'un regain d'actualité, car il est question depuis quelques mois d'installer plusieurs annexes de l'Exposition du Champ-de-Mars au plateau de Courbevoie.

La superficie du Champ de Mars, Grenelle et le palais de l'Industrie compris, est de 980,000 mètres carrés; celle du plateau de Courbevoie est de 1,400,000 mètres.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

Le dernier de ces trois emplacements, le plateau de Courbevoie, avait été désigné par des ingénieurs au courant de l'apparition d'un grand projet de travaux publics dont la naissance remontait à 1884; il s'agit du prolongement de l'avenue de la Grande-Armée par l'avenue de la Défense.

De la place de la Concorde, une immense avenue, en ligne droite, désignée successivement sous quatre noms (avenues des Champs-Élysées, de la Grande-Armée, de Neuilly et de la Défense), conduit au monument de la Défense et dirigée sur Maisons-Laffitte, existe déjà, mais s'arrête brusquement en plaine, terres labourées, elle reste inutile.

Ce projet de prolongement d'une de nos plus belles voies parisiennes, depuis douze ans, n'a pas été abandonné un seul jour par ceux qui ont été, dès son apparition, de chauds partisans, convaincus que son exécution serait d'une réelle utilité publique.

Dès son apparition en 1884, ce projet grandiose avait séduit Alphand. A cette époque, on préparait les plans de l'Exposition de 1889 et déjà, dans un projet des plus sérieux soumis à l'examen de la commission nommée par la Chambre des députés, le plateau de Courbevoie a été désigné comme devant servir d'emplacement à la nouvelle exposition.

Au sein de la commission, de longues discussions eurent lieu au cours desquelles Alphand prononça ces paroles : — Si l'Exposition de 1889 n'a pas lieu au plateau de Courbevoie, l'Exposition de 1900 se fera là où ne se fera pas.

Bien que cet endroit ait été repoussé par la commission de l'Exposition de 1900 comme il l'avait été par la commission de l'Exposition de 1889, ce projet jouit en ce moment d'un regain d'actualité, car il est question depuis quelques mois d'installer plusieurs annexes de l'Exposition du Champ-de-Mars au plateau de Courbevoie.

La superficie du Champ de Mars, Grenelle et le palais de l'Industrie compris, est de 980,000 mètres carrés; celle du plateau de Courbevoie est de 1,400,000 mètres.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.

On voit par ces deux chiffres qu'il aurait été possible de faire au plateau de Courbevoie l'Exposition complète, sans annexes au loin, tandis que le choix du Champ de Mars obligerait les organisateurs à établir une autre exposition secondaire sur un autre terrain, soit à Vincennes, soit au plateau de Courbevoie.